

Le Journal de Françoise

(GAZETTE CANADIENNE DE LA FAMILLE)

Paraissant le 1er et le 3ième samedi de chaque mois

DIRECTRICE : R. BARRY

Dire vrai et jurer bien.

ABONNEMENT :

UN AN - - - - - \$2.00
SIX MOIS - - - - - 1.00
Strictement payable d'avance.

REDACTION et ADMINISTRATION

80, Rue Saint-Gabriel, Montréal.

TEL. BELL MAIN 999

A L'ÉTRANGER :

Un an - - - - - Quinze francs
Six mois - - - - - 7 frs 50
Strictement payable d'avance.

LE PREMIER DE L'AN

*Au milieu des clameurs que jette la rafale
Triste, près du foyer, j'entends le dernier râle
De l'an qui finit,
Et l'horloge de bronze, au vieux mur suspendue,
Précipitant sans bruit son aiguille éperdue,
Sonne minuit.*

*Un an de plus sonne sur le cadran des âges,
Et l'aiguille fatale au milieu des orages
Marche toujours,
Emportant sans pitié dans sa folle vitesse
Tous ceux là qu'on aimait, la joie et la tristesse,
Avec nos jours.*

*Ce projet ébauché, cette espérance morte,
Ce regret que l'oubli rapidement emporte,
Tout ce passé
Peuplé de visions si charmantes, si belles
Est tombé comme tombe en battant des deux ailes,
L'oiseau blessé.*

*Et l'an nouveau qui vient pour un jour nous console
De l'an vécu si vite et qui sitôt s'envole,
En nous laissant
Un peu moins de fierté dans l'âme et plus de honte,
Plus de cheveux blanchis sur sa tempe on compte
En frémissant !*

ADOLPHE POISSON,
Arthabaskaville.

Miracle d'amour

Douce est la mort qui vient en bien aimant.
(Vieux poème français.)



FRANÇOISE

AU matin du premier jour de l'an 953, Sainte-Berthalde, abbesse perpétuelle et générale à l'abbaye des Bénédictines de Poitiers, se leva, comme à l'ordinaire, et, suivie

de la communauté, alla prier Dieu et Sainte-Radegonde, la fondatrice, en la chapelle du monastère.

Puis, rassemblant toutes les religieuses dans la vaste salle du chapitre, aux fenêtres ogivales, Berthalde commanda qu'on jetât sur sa robe blanche et son surplis de fine toile, bien empestée, le grand habit noir des solennités, et, la croix de son ordre sur la poitrine, la crosse abbatiale dans la main droite, elle dit :

—Mes sœurs,—et sa voix douce ne tremblait pas—j'ai une nouvelle à vous communiquer. Vous savez toutes que notre père, Saint-Benoît, avertit de l'approche de la mort ses filles bien-aimées. Or, cette nuit, j'ai reçu l'avertissement céleste que le second jour de la nouvelle année ne devait plus se lever pour moi... Mes sœurs, bénissons le Seigneur et remerciez-le en mon nom.

Des sanglots gonflèrent les poitrines des assistantes, car Berthalde était chérie de toutes et la sainteté de sa vie la faisait vénérer de sa commu-